

Tout envoi d'argo et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS	Ltq. Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province,11	6
Transports... 100 frs...60	

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année
Numéro 557
MERCREDI
7 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-nous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

UN TOURNANT DE L'ALLEMAGNE

A la suite de l'assassinat d'Erbzberger — le 315e, paraît-il, de la série de droite mais le plus sensationnel de tous — concordant avec les manifestations pangermanistes de Munich, de Grunewald et autres dont les échos retentissent encore dans toute l'Allemagne, on se demande si le chancelier Wirth réussira à enrayer la « terreur blanche » grâce à laquelle les réactionnaires comptent restaurer la monarchie. Ce n'était pas à Erzberger personnellement que les meurtriers en voulaient. Ce qu'ils frappaient en lui c'était un système, c'était un principe. Ainsi que je l'écrivais mercredi dernier, il était pour tous les nationalistes « l'homme de la défaite et de la révolution ». Il représentait la politique de résignation, d'exécution, celle que le chancelier Wirth, dont il était le conseiller, s'est dit résolu à suivre.

Da reste, les associations secrètes, qui ont en Allemagne érigé l'assassinat politique en pratique de gouvernement, en raison d'Etat, comme au temps où Machiavel écrivait *Le Prince*, ne se gênaient pas pour annoncer qu'Erbzberger n'était pas seul inscrit sur la liste de prescription blanche-noir-rouge. Le Dr Wirth et son collaborateur le Dr Walter Rathenau sont également désignés aux corps des assassins, ainsi que le montre une chanson populaire répandue à profusion dont M. de Guillerme a envoyé le texte au *Temps*. Le gouvernement d'Empire a pris des mesures de défense : restriction de la liberté de la guerre, du droit d'association et de réunion ; amendes, emprisonnement, etc., sont prévus dans la proclamation que le gouvernement a adressée au peuple allemand et édictées dans l'ordonnance consécutive. On doit remarquer que dans cette proclamation il n'est pas question de République. Tout au plus, parle-t-elle du régime républicain démocratique, mais on sait que l'expression offusque même le chancelier.

En effet, l'Allemagne n'est pas plus républicaine aujourd'hui qu'en 1848, quand le parlement de Francfort proclamait la République impériale — rien de neuf sous le soleil — dont l'aboutissant fut la fusillade de Robert Blum. Le mouvement révolutionnaire qui a amené l'abdication du kaiser et par répercussion, l'évitement de toutes les dynasties de la Confédération germanique, a été, à dire vrai, des plus faciles. Si Guillaume II avait voulu résister, il aurait certainement écrasé la révolution, car, quoi qu'en ait voulu dire, il avait toujours l'armée pour soi, de même qu'il l'a toujours encore aujourd'hui. S'il a abdiqué, c'est que les chefs militaires ont jugé qu'on devait sacrifier momentanément l'empereur pour sauver l'empire. L'Entente victorieuse qui, au nom des principes démocratiques, faisait crédit à la révolution allemande, aurait été inexorable pour l'imperialisme et l'écrasement de la révolution auquel il eut pour corollaire la ruine du Deutschland par le bras de l'unité germanique basé sur le démembrement de la Prusse.

Mais pour cette raison même, l'armée — et la définition de Mirabeau : « La Prusse est une armée qui a une nation » — est tout aussi juste maintenant qu'au XVIII^e siècle — l'armée n'en est demeurée que plus fidèle au souverain déchu. Et ces sentiments se répercutent dans la population, en dehors des quelques milieux où se recrutent les indépendants et des groupes communistes. M. de Gerlach reconnaît tout dernièrement qu'il s'était trompé en 1918 lorsqu'il avait cru à l'avancement d'une bourgeoisie républicaine. Celle-ci n'existe pas en Allemagne. Si les différents partis conservateurs affichent hautement leurs

convictions royalistes ; si la majorité des membres du Centre sont monarchistes, les démocrates et même les majoritaires sont tout prêts à revenir à leurs anciennes amours impérialistes et à combattre avec les Hohenzollern, les Wittelsbach, les Qauchinghen, les Wettin, etc., sous les espèces du pan-germanisme. N'a-t-on pas vu Noske être le broussard ou, pour parler plus respectueusement d'une Excellence social-démocrate, être le quatrième ministre général de Lüderhoff, chez qui, lui, ministre de la Défense d'Empire, allait prendre le mot d'ordre ?

Tous ceux qui se disent en Allemagne nationalistes, patriotes, à quelque opinion politique qu'ils appartiennent, sont prêts à donner ouvertement l'assaut au gouvernement républicain. Le Dr Wirth et ses collaborateurs ont répété à maintes reprises l'importance des engagements souscrits par l'Allemagne, puisqu'ils étaient les hommes de la résignation. Ils en ont joué d'ailleurs très habilement, demandant à l'intention de leur faciliter la tâche qu'ils avaient assumée, en substituant la manière douce à la manière forte dans l'usage à l'égard de l'Allemagne. Autrement les réactionnaires l'importeraient et la république impériale était fichue. Mais la garantie de la bonne volonté de M. Wirth est tout ce qu'il y a de plus illusoire.

Non seulement le Chancelier ne dispose pas d'une majorité réellement au Reichstag — 220 députés seulement sur 466 ont ratifié l'acceptation de l'ultimatum — mais il n'aurait compté sur son propre parti, le Centre. Ainsi, M. Wirth préside un ministère d'Empire orienté à gauche ; son collègue centriste, Stegerwald, préside un ministère prussien orienté à droite. Au vote pour le remplacement dans la marine marchande du drapeau impérial, blanc-noir-rouge, par le drapeau du Reich, noir-rouge-or, vote acquis à une voix de majorité — M. Wirth et ses amis particuliers ont opiné pour. Une grande partie du Centre s'est prononcée pour le drapeau impérial.

Une seule force peut se dresser contre la réaction : les communistes. Mais jamais l'Allemagne ne consentira à subir la loi de Spartacus. Une compromission des sozialdemokraten avec les communistes assurerait, au contraire, le succès des menées monarchiques.

A. de La Jonquières.

Union Nationale des Combattants

Les Veux de guerre et les anciens Combattants français qui ont présenté leurs enfants à l'Union Nationale des Anciens Combattants les 25 Août et 1er Septembre sont priés de venir prendre réponse à la Permanence de l'U.N.C le Jeudi 8 courant de 9 à 10 h. du matin.

A la S. D. N.

Genève, 5 T.H.R. — La Société des Nations s'est réunie aujourd'hui, pour la seconde fois, en assemblée plénière. 48 Etats étaient représentés.

Les journaux signalent que cette assemblée s'est ouverte sans apparat, avec la simplicité d'un vrai parlement démocratique.

L'assemblée plénière est présidée par Wellington Cook, représentant la Chine et président du conseil de la S.D.N.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Les troupes grecques

La question de Constantinople et des Détroits ne sera pas franchie par les kényalistes

Paris, ce 27 août 1921.

M. Take Joneso, ministre des affaires étrangères de Roumanie, a fait ces jours-ci, à la presse parisienne des déclarations qui confirment la manière la plus évidente tout ce que nous avions exposé dans le *Bosphore* (1) notre distingué confrère roumain M. Algazy. « Quo dimain écrit M. Algazy, une Turquie victorieuse revendique la souveraineté intacte de Constantinople et des Dardanelles comme avant la guerre.... la Roumanie serait aux cotés des Alliés et de la Grèce pour s'y opposer, et, s'il le fallait, elle enverrait sans hésiter ses régiments dans ce seul cas pour empêcher toute atteinte portée à la liberté de la navigation et à l'internationalisation du Bosphore et des Dardanelles. » Je savais, quant à moi, depuis assez longtemps, quelle était la position prise par la diplomatie roumaine dans la question des Détroits. Et c'est pourquoi dans mon article du 12 août je pouvais écrire ceci : « Ne sait-on pas que l'entrée en scène sur le territoire ottoman des hordes moscovites provoqua instantanément l'intervention de certains passaïs balkaniques ? S'il m'était permis de dire là-dessus tout ce que j'ai appris aux sources les plus autorisées, j'en fourrirais des preuves qui seraient loin d'être agréables aux « prophètes de malheur ».... G'est déjà trop que le gouvernement d'Angora ait signé un pacte d'union avec celui de Moscou. C'est déjà trop que les Ottomans se soient faits les soutiens de l'anarchie. Si par surcroit ils voulaient ouvrir à celle-ci les chemins de l'Europe, ils verraient se dresser devant eux un mur formidable qui les écraserait. » Je voulais ainsi parler, à mots couverts, d'une intervention rétinante qui doit se produire le jour où les kényalistes menaceront Constantiople et le Bosphore.

A Bucarest — ni à Belgrade, d'ailleurs — on n'a aucune confiance en la parole des Jeunes Turcs. M. Take Joneso l'a clairement par les miennes trompettes de la presse française. Pour cet homme d'Etat, la garde des Dardanelles et du Bosphore ne doit plus être confiée à des aventuriers qui soient du comité ou du mouvement national. C'est une tâche, dit-il qui incombe désormais aux « quatre grandes puissances auxquelles s'ajouteont probablement un jour les États-Unis ». Et si l'on demandait à la Roumanie, ajoute-t-il, de participer à la garnison des Détroits dans la même mesure que les autres puissances, elle accepterait volontiers. Voilà, certes, pour les Jeunes Turcs de Istanbul et d'Angora un sérieux avantage. Le comprendront-ils ? J'en doute car rien, semble-t-il, ne sauveut des détourner de la voie fatale qu'ils ont choisie. Ils aiment à se nourrir d'erreurs et d'illusions. Ils s'imaginent que le conflit qui les sépare des Grecs est « toute la question » et que s'ils parviennent à résoudre en leur faveur les affronts du coup tranché le noyau gordien. Au-delà de l'île-ténèbre, au-dessus de la Grande Idée, il y a même un intérêt européen, il y a même un intérêt mondial que l'Entente ne laissera pas mettre en évidence. Les faits ont mis en évidence, et avec quelle dureté ! l'importance de Constantinople et des Dardanelles. C'est parce que ces portes ont été fermées que l'immense cataclysme n'a pu prendre fin en 1916, qu'il a élargi l'enfer allemand et provoqué le chaos russe. Il est indubitable que les Jeunes Turcs sont responsables de l'effroyable hécatombe dont furent marquées les deux dernières années de la guerre, et encore plus de l'épouvantable incendie qui brûle d'un bout à l'autre l'empire moscovite. Ils sont encore plus coupables que les Allemands, et ceci est le comble de l'infamie ! Et, ils n'ont aucun regret. Tout au contraire, ils n'ont qu'un regret, c'est de ne pas avoir réalisé leur grand rêve. Je n'arrive pas à comprendre, vraiment, qu'il y ait des Européens assez légers et assez imprudent pour oublier un passé qui pèse encore si cruellement sur toute l'humanité. Ah ! qu'ils relèvent les témoignages de ceux qui ont assisté aux crimes effroyables ordonnés ou exécutés par ce trio de démons, Enver — Djemal — Taalaat, pour qui l'histoire sera plus sévère en-

core que pour Attila, « effroi et terreur de l'univers, verges et fléau de Dieu ! » Et l'on ferait à ces monstres l'honneur de leur confier encore les clefs de deux continents ! Alors donc ! c'est de toute impossibilité.

Les Alliés seront contraints par leurs devoirs de monter une garde vigilante et sévère autour de l'empire ottoman. Que les Turcs se débarrassent d'eux, qu'ils reviennent à cette vieille politique qui faisait du Sultan Calife leur véritable porte-parole, et la confiance renaîtra dans les chancelleries de l'Entente.

La propagande du Comité Union et Progrès fut toujours bien faite. Elle a pour le catholique, l'orthodoxe, le juif, franc-maçon, le protestant, un mot différent. Elle parvient ainsi à gagner et à tromper le plus de gens. Mais nous sommes aussi très nombreux ceux que nulle flatterie ne saurait aveugler. Du reste, la diplomatie de l'Entente est fixée sur les véritables intentions des kényalistes. Elle ne laissera pas détourner de la voie qu'elle s'est tracée. Et M. Take Joneso vient tout à propos de mettre au point les hommes et les choses d'Orient. Donc, que les paisibles habitants de Constantinople se rassurent. Cette belle capitale ne sera pas livrée aux appétits et aux rancunes des fauves que le sang des martyrs arméniens n'a pas encore repus. Les soldats de la Justice et de la Liberté protégeront leurs canons. Et tous, musulmans et chrétiens, pourront enfin travailler en paix.

Michel PAILLARÈS

L'avance grecque continue

Athènes, 6 sept. Des informations officielles rapportent que l'avance grecque se poursuit, rencontrant de la part des Turcs la même résistance acharnée. L'occupation d'Arditch est d'une importance considérable pour les Grecs, vu que cette position dominante celles de l'ennemi. Des nouvelles de presse évaluent à plusieurs milliers les prisonniers kényalistes et parlent de la probabilité de voir cernées d'importantes forces ennemis qui ont été isolées.

(Prota)

M. Théotokis, ministre de la guerre, a déclaré à des journalistes que les opérations militaires seront terminées en septembre.

Les mouvements tournoyants

On télégraphie d'Athènes que l'aile droite grecque continue son avance en quittant un mouvement tournoyant. Cette colonne aurait contourné déjà le mont Tsai et occupé Sariguel tendant à couper, à l'est aussi, la retraite de l'ennemi.

Selon la même feuille turque, les Hellènes sont en train de fortifier la région d'Eski-Chéhir, Kutahia et Sejd-Ghazl. La population locale serait employée à ces travaux. Ces préparatifs seraient faites naturellement ! — en prévision d'une retraite éventuelle de l'armée hellénique.

Brousse, 6 août. Patris. — On téléphone d'Eski-Chéhir : « Le 2me corps d'armée par un mouvement tournoyant a passé au sud d'Angora, opérant sa jonction avec un autre de nos corps d'armée. »

Le roi de Grèce à Brousse

Les feuilles grecques apprennent qu'un accueil enthousiaste a été fait au roi Constantin à son arrivée à Brousse. Un grand arc de triomphe avait été dressé au centre de la ville. A la réception ont assisté les autorités, les chefs spirituels ainsi que le maire turc. La nuit, la ville a été illuminée et une retraite aux flambeaux a été organisée.

Communication nationaliste

4 septembre

Un calme relatif règne sur les divers fronts.

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

Lundi a continué, devant la cour martiale anglaise, le procès Torlakian.

L'audience — la 18me — a été consacrée à la déposition du témoin Boris Guénissaman Sakaridis, lieutenant-colonel dans l'armée géorgienne.

Me Horsovan, avocat de la défense, a le premier posé des questions.

D. — Vous êtes-vous trouvé à Bakou ?

R. — Oui.

— A quelle date ?

— D'avril à novembre 1918.

— A quelle occasion ?

— Pour passer de Rostov à Tiflis, le Caucase septentrional étant menacé par les Bolcheviks.

— Qu'est-il arrivé après la retraite des forces britanniques ?

— Des massacres.

— Y avez-vous assisté ?

— Oui.

— Combien de temps ont duré les massacres ?

— Trois jours et trois nuits.

— Massacrait-on seulement les Arméniens ?

— Des Russes aussi.

— Après les trois jours de massacres, la sécurité fut-elle rétablie ?

— Il n'y eut plus de proscription en masse. Mais la persécution continua.

— Qui organisa les massacres ?

— C'est difficile à préciser. Mais ce qu'il est certain c'est qu'ils furent organisés.

— Avez-vous entendu parler de Djivan-

chir ?

— Oui.

— Quelles étaient ses fonctions ?

— Il était ministre de l'intérieur.

— Avez-vous connu Djivan-chir ?

— Je l'ai vu seulement.

— Avant et après. Je le rencontrais plusieurs fois dans la rue.

— Djivan-chir était-il responsable des massacres ?

— Oui.

— Le président. — La question doit être posée ainsi : « Qui est responsable des massacres ?

— Me Horsovan. — Qui est responsable des massacres ?

— La population croyait en général que c'était le gouvernement, car s'il avait

étaient normales cela ne signifie pas que la haine héritaire n'existe pas entre eux. Après la révolution russe, ces haines devinrent plus violentes.

— Qui provoqua les massacres à Bakou?

— Les Tartares.

— Comment savez-vous que les massacres furent organisés par le gouvernement?

— Il ne fit rien pour les empêcher.

— Vous avez dit que Nouri pacha avait fait paraître une proclamation, invitant les Arméniens à se rendre. Avez-vous lu cette proclamation?

— Je l'ai vue, mais je ne l'ai pas lue, car elle était en langue turque.

— Après la retraite des Anglais, quelle armée est entrée à Bakou?

— L'armée turque, commandée par Nouri pacha. Je vis Nouri pacha après les massacres.

— Nouri pacha, après son entrée dans la ville, fit-il quelque effort pour faire cesser les massacres?

— Les tueries cessèrent après son entrée dans la ville.

— Quel régime fut institué à Bakou, après l'entrée de l'armée turque?

— L'état de siège, et tout dépendait de Nouri pacha.

— Quelle opinion avait-on de Djivanchir?

— Les Russes et les mahométans le considéraient comme un nationaliste chauvin et pensaient qu'il aimait les Tartares. Mais je ne saurais le considérer comme un patriote, car quoique sujet russe, il n'était pas fidèle à son gouvernement.

Me Hosrovian redonna la parole, pour poser quelques autres questions.

D. — Les réponses que vous avez données au procureur général, au sujet de Nouri pacha, étaient-elles basées sur des suppositions ou sur des preuves?

R. — Sur les dires des autres et sur mes propres impressions.

— Vous avez parlé d'une proclamation de Nouri pacha, invitant les Arméniens à se rendre, sans promesse d'avoir la vie sauve. Si vous aviez été à la place du commandant arménien et avec les Anglais, vous seriez-vous rendu aux Turcs!

— Non.

Après Me Hosrovian, Me Haider Rifaat bey posa à son tour quelques questions.

— Quels étaient à Bakou les partis politiques arméniens?

— Je ne sais pas.

Le président. — Ne posez pas des questions de cette nature.

Me Haider Rifaat bey. — Comment saviez-vous que les Arméniens étaient pour les Anglais?

— Il y avait des volontaires arméniens parmi les troupes britanniques.

— Pourquoi à Bakou on voulait-on seulement aux Arméniens et non pas aussi aux Grecs et aux Juifs?

— Il y avait peu de Grecs et de Juifs à Bakou.

— Les Grecs étaient-ils partisans des Allemands?

— Non.

— Lorsque l'armée turque entra à Bakou, lesquels des Arméniens ou des Tartares étaient plus nombreux?

— Les Tartares.

— Si les Tartares l'avaient voulu, ils auraient exterminé tous les Arméniens de Bakou. Cela ne prouve-t-il pas qu'ils n'ont sévi que contre ceux qui ont résisté?

Le président intervint pour déclarer que cette question n'a pas de sens, il ajoute :

— Les femmes et les enfants, qui furent massacrés, opposeront-ils de la résistance?

Me Haider Rifaat bey. — Vous avez dit que les massacres ont duré 3 jours et 3 nuits. Si donc le gouvernement ne les avait pas fait cesser, ils auraient pu continuer encore. Cela ne prouve-t-il pas que Djivanchir mit fin à?

— Les massacres continuaient hors de la ville, après 3 jours et 3 nuits.

— Lisez-vous régulièrement les feuilles de Belou?

— Non.

L'avocat de la défense proteste à propos de ce que le témoin qui avait répondu affirmativement à toutes les questions de Me Hosrovian, répondait négativement aux siennes.

D. — Connaissez-vous Nouri pacha?

R. — Non.

— Mursel pacha!

— J'ai entendu parler de lui.

— En quelle langue était rédigée la proclamation de Nouri pacha aux Arméniens?

— En turc.

— Vous avez des voisins musulmans à Tiflis et à Bakou? Quelle est votre opinion sur les musulmans?

Le président, à Haider Rifaat bey.

— Pas de question de ce genre.

La séance est levée.

Le congrès Noir

Paris, 5, T.H.R. — La première réunion du congrès noir s'est ouverte sous la présidence de M. Dugne, député du Sénégal, qui prononça un discours condamnant énergiquement les idées extrémistes, et affirmant que ni les violences, ni les désordres, ne feraien attirer aux hommes de couleur le but qu'ils poursuivent.

L'orateur s'éleva également contre les théories de Garvey, tendant à établir les nègres seuls en Afrique, pour travailler à la rénovation de la race noire.

— C'est, dit-il, une idée insensée, et il ne faut pas compromettre la cause juste par un geste teméraire.

Tous les orateurs, notamment M. Candace, député de la Guadeloupe, se rattachent à la thèse du président, et formant le vœu qu'il soit créé dans la Société des Nations, une section spéciale où seraient étudiées les questions intéressant la race noire.

NOS DÉPÉCHES

Grecs et Turcs

Londres, 6 sept.

Les nouvelles enregistrées par la presse londonienne au sujet de l'évolution des opérations militaires en Anatolie, annoncent que la marche en avant de l'armée grecque a été rendue très difficile à la suite des renforts kényanistes arrivés des divers autres fronts.

L'impression générale est que la fin de la guerre anatolienne sera retardée; cependant les succès obtenus par l'armée hellène dans les opérations qui ont eu lieu jusqu'ici constituent des avantages incontestables dont dépendra en grande partie la décision finale.

(Bosphore)

**

Londres, 6 sept. **On télégraphie d'Athènes que les troupes grecques après avoir capturé un riche matériel de guerre marchent vers Angora.**

L'avance effectuée méthodiquement et après combats.

(Bosphore)

En Bavière

Paris, 6 sept.

En dernière heure on apprend de Berlin que la situation en Bavière s'est beaucoup améliorée.

La Diète bavaroise a été convoquée pour lundi prochain.

(Bosphore)

La Russie affamée

Paris, 6 sept.

On télégraphie de Riga à l'«Intransigeant» que jusqu'ici le total des envois de vivres pour la Russie s'élève à 500 tonnes qui ont déjà été expédiées par plusieurs trains à destination des centres de distribution.

(Bosphore)

En Espagne

Madrid, 6 sept.

M. Maury, président du conseil, a été reçu en audience par le roi. La presse espagnole relève le fait que la situation au Maroc est toujours confuse. Le gouvernement continue à envoyer des renforts.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 6, T.H.R. — Des dépêches de Dublin disent que tout en reconnaissant la gravité de la crise qui est survenue, on ne désespère pas d'un règlement éventuel.

La presse et l'opinion publique en générale favorisent l'idée d'un référendum.

A Londres, on attend avec un vif intérêt la réunion du conseil des ministres qui aura lieu à Inverness, mercredi. Dans certains cercles on pense que le cabinet fixera un délai pour avoir une réponse sans équivoque de la part des sénateurs.

(Bosphore)

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Il fit ensuite l'éloge de M. Rathenau qui a rendu jusqu'à présent plus de services au peuple allemand que toute l'assemblée réunie récemment au Stade de Berlin, lors de la dernière grande réunion des réactionnaires.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Il fit ensuite l'éloge de M. Rathenau qui a rendu jusqu'à présent plus de services au peuple allemand que toute l'assemblée réunie récemment au Stade de Berlin, lors de la dernière grande réunion des réactionnaires.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de vue politique et économique le projet de restauration monarchique.

Le chancelier affirme intention de lutter pour la démocratie allemande, et souligne le danger qu'offrait au point de

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
6 septembre 1921
fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES
67 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

	Ltq.	Frs	Turk.
Turk Unifié 4 opo.	69.50		
Lots Turcs	5	8.63	
Intérieur 5 opo.	12.50		
TURKEY 1890 5 opo.	10		
1900 8 opo.	10		
1911 8 opo.	10		
Grecs 1890 8 opo.	900		
1894 3.1/2.	9		
1921 3.1/2.	8		
Anatolie	11		
II	11		
III	10		
Quals de Consiplo 4 opo.	19.50		
Port Halidar-Pacha 5 opo.	2		
Quals de Smyrne 4 opo.			
Baux de Bosphore	11		
Tunnel	4.65		
Tramways	4.20		
Electricité	4.50		

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott	1.50
Assurances Ottomanes	
Balta-Karafidin	
Banque Imp. Ottomane	
Brasseries réunies	
Chartered	
Gements Réunies	
Dorcas (Eaux de)	
Droguerie Centrale	
Société d'Héracée	
Kassandra ord.	
priv	
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways de Gires	
Tourist	
Téléphones de Consiplo	
Transvaal	
Union Ciné-Théâtre	
Commercial	
Laurium grec	
Stéria	
Eaux de Scutari	

MONNAIES (1920)

Livre turque	630
Livres anglaises	567
Francs français	242
Lires italiennes	132
Drachmes	50
Dollars	60
Roubles Romanoff	151
Kerensky	
Leis	84
Gournoes austriennes	275
Marks	35
Levas	25
Billets Banque Imp. Ott	242
ter Emission	

CHANG

New-York	65
Londres	577
Paris	8
Genève	5
Rome	385
Athènes	1.05
Berlin	59
Vienne	600

La Politique

Kémalistes et Unionistes

Au lendemain de la proclamation de la Constitution, en juillet 1908, divers partis s'étaient formés en Turquie. Leur existence fut très éphémère. Seuls de tous durèrent : l'Entente Libérale et l'Union et Progrès. Ces deux partis s'appuyaient sur les deux modes de gouvernement qui pouvaient être suivis appliqués en Turquie : le système de décentralisation et celui de centralisation de tous les pouvoirs entre les mains du gouvernement central de Constantinople.

L'Entente Libérale s'appuya sur le principe de décentralisation, trouvant que ce système convenait mieux à l'Empire ottoman où n'existe pas l'homogénéité de race, peuplé qu'il est par de nombreuses nationalités de religion différente. A la tête de ce parti se trouvaient quelques personnalités turques éclairées qui avaient longtemps vécu en Europe et qui s'étaient rendu compte des nécessités politiques pour la Turquie. Parmi elles il faut citer notamment le prince Sabaheddine, le vieux Kiamil pacha, décédé depuis. Mais il faut dire que ce parti très fortement soutenu par les nationalités non turques qui trouvaient leur compte dans le système de décentralisation, était très peu appuyé par l'élément turc. En effet, le système de décentralisation entra aux Turcs beaucoup de leurs priviléges de race dominante et conquérante pour en faire bénéficier les nationalités non turques considérées jusqu'alors comme des esclaves (rayas). De là l'hostilité systématique de la masse turque à l'Entente Libérale. Ce parti n'a complété jusqu'à présent et ne compte que très peu de membres. Ces derniers se trouvent surtout à Constantinople et quelques-uns dans la région de Konia où l'Union et Progrès n'a jamais eu beaucoup de partisans. Quant aux nationalités

L'Informé

Le Patriarche de Jérusalem

Le Djagadarmard fait le pèlerinage de Mgr Yéghiche Tourian qui a été élu à la presque unanimous des voix patriarche de Jérusalem.

L'Assemblée nationale arménienne a fait œuvre méritoire en appelant au trône patriarchal de Jérusalem la plus noble, la plus vénérable et la plus intelligente personnalité du clergé arménien. Cet éminent prélat est appelé à réformer sous la haute égide britannique les biens séculaires et sacrés de l'Eglise arménienne. Une grande pièce d'argent notamment est sans aucun doute espagnole et porte une date qui est vraisemblablement 1722; les autres pièces plus petites semblent être de la monnaie indienne.

Un crime à Pétra

Une bagarre a éclaté lundi, à 10 heures du matin à Kalioundjou-Koulouk à l'étage au-dessus de la brasserie No 31 de Yaco, entre quelques malandrins. Ne pouvant se mettre d'accord sur le partage du butin qu'ils avaient fait, ces individus en vinrent aux mains. L'un d'eux tira à coup de revolver son compagnon Mitcho. Le meurtrier et ses acolytes se sont enfuis à la faveur de la panique.

Un coffre-fort dans un cimetière

Un coffre-fort, dont la marque avait été enlevée, a été découvert dans le cimetière d'Achiklar à Kassis-Pacha. Le Tervhid-Ekiar s'étonne que la police n'ait pas eu vent de l'affaire et qu'il lui faille faire les informations d'un passant pour en avoir connaissance. Car, dit-il, il n'est pas si aisément de transporter un coffre-fort. Une enquête est ouverte.

Sinistre maritime

Le Santa-Theresa, battant pavillon italien, chargé de céréales et de bétail a heurté une mince et coulée à une distance de 40 milles du Bosphore. Les sinistres ont pu être répêchés sains et saufs, grâce au prompt service de sauvetage. Les pertes matérielles s'élèvent à plusieurs millions de livres.

CHRONIQUE SPORTIVE

Tournoi athlétique grec

Le Syllogue Athlétique de Thérapia Olympia organise pour les 11 et 12 septembre (n. s.) 22 et 23 août (v. s.) un grand tournoi sportif qui aura lieu dans son stade sous la présidence d'honneur du général G. Harrington, commandant en chef des forces alliées du corps d'occupation, et avec la participation des divers groupements sportifs grecs de Constantinople.

Ce tournoi panhellénique embrassera tous les sports : courses, sauts, lance-méde boules, lutte etc. Il promet de marquer une date mémorable dans les annales sportives de notre ville.

DERNIÈRE HEURE

Le président Harding

Le président Harding se rendra à Washington, via Hampton Roads, à bord du Mayflower. (T.S.F.)

A Breslau

L'exposition d'automne de Breslau a été ouverte. Deux délégués du gouvernement soviétique y ont assisté. (T.S.F.)

La situation

Selon les informations des cercles de la Sublime Porte, la nouvelle phase de l'offensive hellénique a commencé. De violents combats sont en cours sur les lignes de défense turques.

D'après les cercles militaires turcs, l'offensive hellénique qui a été déclarée d'Oulou-Kadill et de Scutari s'est étendue jusqu'à la région de Korsoult-Bé-kir-Ketyl. L'armée kémaliste est engagée dans la bataille avec tous ses renforts qui s'élèvent à 50 000 hommes. Le plan des Hellènes se développe probablement à celui qu'ils ont suivi jusqu'ici.

Une flottille russe

pour l'Anatolie

Les négociations relatives à un accord économique entre Angora et Moscou ont pris fin. En vertu de cet accord, les Russes mettront à la disposition des kémalistes 3 torpilleurs, un croiseur, 2 gun boats et 4 transports pour assurer la protection du littoral de la mer Noire et les communications maritimes de Constantinople avec le littoral.

Ces navires appareilleront d'Odessa, battant pavillon turc, à la fin du mois de septembre pour se rendre à Samos. Le gouvernement kémaliste s'engage par contre à fournir chaque année jusqu'à nouvel avis au gouvernement de Moscou une cargaison de 20,000 tonnes de céréales et de farines.

Une délégation composée de 30 officiers de marine diplômés cette année-ci de l'école navale de Trébizonde, de 400 marins et présidée par Chevket bey, le directeur général de la marine de l'Anatolie est partie pour Odessa afin de prendre livraison de ces unités.

FAITS DIVERS

Le devoir conjugal

Lundi, la cour criminelle de Stamboul a eu à juger une affaire qui a bien son côté comique, mais d'autre part, pose une question dont il y ait mauvaise grâce à ne pas reconnaître l'importance.

La femme doit obéissance à son mari. La religion l'exige — la loi aussi, si nous ne nous trompons.

Or la dommée Malti, épouse du jardinier Ghani — un gars particulièrement bien bâti — a refusé d'obéir à ce dernier dans un cas où l'obéissance est paralysée par tout à fait de rigueur.

Mahire n'ayant pas obéi, Ghani lui a porté à la tête un coup de marteau qui l'a grièvement blessée.

Voici comment s'est exprimé l'accusé :

— M. le président, cette femme est mon épouse.

— Sans doute.

— Elle me doit obéissance. Le 1er soir du Ramazan, je l'ai invitée à partager ma couche. Elle ne m'accordait pas cela même une fois par semaine. Cela me mit hors de moi. Je ne savais plus ce que je faisais. Elle est mon épouse depuis dix mois. Je puis l'aimer et la battre.

— Est-ce en portant des coups de marteau que l'on pratique l'amour conjugal ?

Plusieurs témoins furent entendus. De la dépôtion de quelques-uns il ressort que de fréquentes disputes avaient lieu entre les conjoints ; que Maniré était enceinte, Ghani l'avait poussée à avorter, la menaçant même de la tuer, si elle refusait.

La suite des débats a été remise à un autre jour.

Le trésor englouti

Il y a 139 ans le Grosvenor quittait Ceylan avec 150 personnes à bord et une riche cargaison d'or et de bijoux. Après quelques jours de navigation il toucha un rocher en face de la côte d'Afrique et se mettait à couler. On construisit un radeau mais il se brisa et fut mis en pièces. Deux matelots indigènes réussirent à gagner la terre à établir un va-et-vient qui permit de sauver 186 personnes.

Un syndicat s'est formé aujourd'hui pour récupérer la cargaison écrit le Daily Mail. Le navire est intact de la quille au pont, affirment les ingénieurs. Et on espère retrouver l'argent et les bijoux engloutis depuis près d'un siècle et demi.

Depuis quelque temps des pièces d'argent et de petites pièces d'or ont été trouvées par les gens qui habitent la côte en face de l'endroit où a eu lieu le naufrage.

Une grande pièce d'argent notamment est sans aucun doute espagnole et porte une date qui est vraisemblablement 1722; les autres pièces plus petites semblent être de la monnaie indienne.

Un crime à Pétra

Une bagarre a éclaté lundi, à 10 heures du matin à Kalioundjou-Koulouk à l'étage au-dessus de la brasserie No 31 de Yaco, entre quelques malandrins. Ne pouvant se mettre d'accord sur le partage du butin qu'ils avaient fait, ces individus en vinrent aux mains. L'un d'eux tira à coup de revolver son compagnon Mitcho. Le meurtrier et ses acolytes se sont enfuis à la faveur de la panique.

Narcomed Svanidze

Il est porté à la connaissance du public qu'à date de la publication du présent avis, il ne sera en aucune circonstance permis aux particuliers ou organisations quelconques, de se livrer à des collectes d'argent dans les rues de Constantinople.

La police interdira ainsi que la police ottomane qui reçoit les instructions nécessaires pour empêcher toute infraction à cet ordre.

Les contrevenants seront censés avoir délibérément désobéi aux ordres de la police.

PERA

Y.M.C.A.

####

